

Meurthe-et-Moselle. Irritations, nausées, décès chez les animaux... quels risques présentent les cyanobactéries ?

Damien Banas, professeur des universités en agronomie et hydrobiologie à l'Université de Lorraine.



Damien Banas explique que les cyanobactéries se développent quand il fait chaud. Photo Damien Banas

Concrètement, qu'est-ce que les cyanobactéries ?

« Il y a quelques années, on les considérait comme des algues , notamment parce qu'elles étaient vertes. On les appelait d'ailleurs les "cyanophycées". Mais lorsqu'on les a étudiées plus précisément, on a découvert qu'elles avaient notamment une coloration bleutée et des caractéristiques qui les rapprochaient des bactéries. Elles ont donc été requalifiées sous le nom de "cyanobactéries". Elles peuvent être présentes dans toute la colonne d'eau, c'est-à-dire aussi bien à la surface qu'en profondeur notamment sur les galets. »

On observe des masses de cyanobactéries. Comment se développent-elles ?

« Elles ont d'abord besoin d'un milieu riche en azote et en phosphore. Ce sont leurs principaux éléments nutritifs. Ensuite, elles se développent particulièrement bien lorsqu'il fait chaud et dans les milieux aquatiques où le courant est faible. C'est notamment le cas des plans d'eau. »

Justement, est-ce qu'on peut facilement reconnaître les cyanobactéries ?

« Non, ce n'est vraiment pas facile. Le grand public va généralement voir quelque chose de vert à la surface de l'eau et penser qu'il s'agit d'algues. Ce seront les spécialistes qui vont savoir les reconnaître. Les cyanobactéries peuvent notamment prendre la forme de filaments ou de taches qui flottent à la surface de l'eau. Du côté de l'odorat, il n'y a pas non plus de signe très caractéristique. On peut parfois avoir une odeur qui rappelle l'herbe ou la vase. Mais, dans tous les cas, ça dégage une odeur désagréable. »

À lire aussi : Messein : sports nautiques autorisés mais baignade interdite, la qualité de l'eau au cœur des préoccupations¹

« Avec des étés qui deviennent plus chauds et des débits parfois plus faibles dans les cours d'eau, notamment les rivières, les conditions deviennent de plus en plus favorables à leur prolifération »

Quelles peuvent être les conséquences pour l'homme ?

« Il n'y a pas, en principe, de danger mortel pour l'homme. En revanche, une exposition prolongée à une eau fortement chargée en cyanobactéries, ou un contact direct avec celle-ci, peut provoquer des irritations, des démangeaisons. Dans certains cas, cela peut aller jusqu'aux nausées et aux vomissements, voire entraîner des problèmes respiratoires. »

Et les animaux sont également concernés ?

« Oui, et ils peuvent être particulièrement vulnérables. Il y a déjà eu des cas de chiens morts après avoir pris un galet contaminé dans leur gueule. Des bovins sont également morts après avoir bu une eau contaminée par des cyanobactéries. »

À lire aussi : Meurthe-et-Moselle. Face aux incivilités et aux cyanobactéries, plusieurs sites de baignade ferment mais restent très fréquentés¹

Comment voyez-vous l'évolution de ces cyanobactéries dans les années à venir ?

« Malheureusement, je pense qu'elles vont continuer à se développer et être de plus en plus présentes. On en observe déjà dans de nombreux endroits. Avec des étés qui deviennent plus chauds et des débits parfois plus faibles dans les cours d'eau, notamment les rivières, les conditions deviennent de plus en plus favorables à leur prolifération. »

